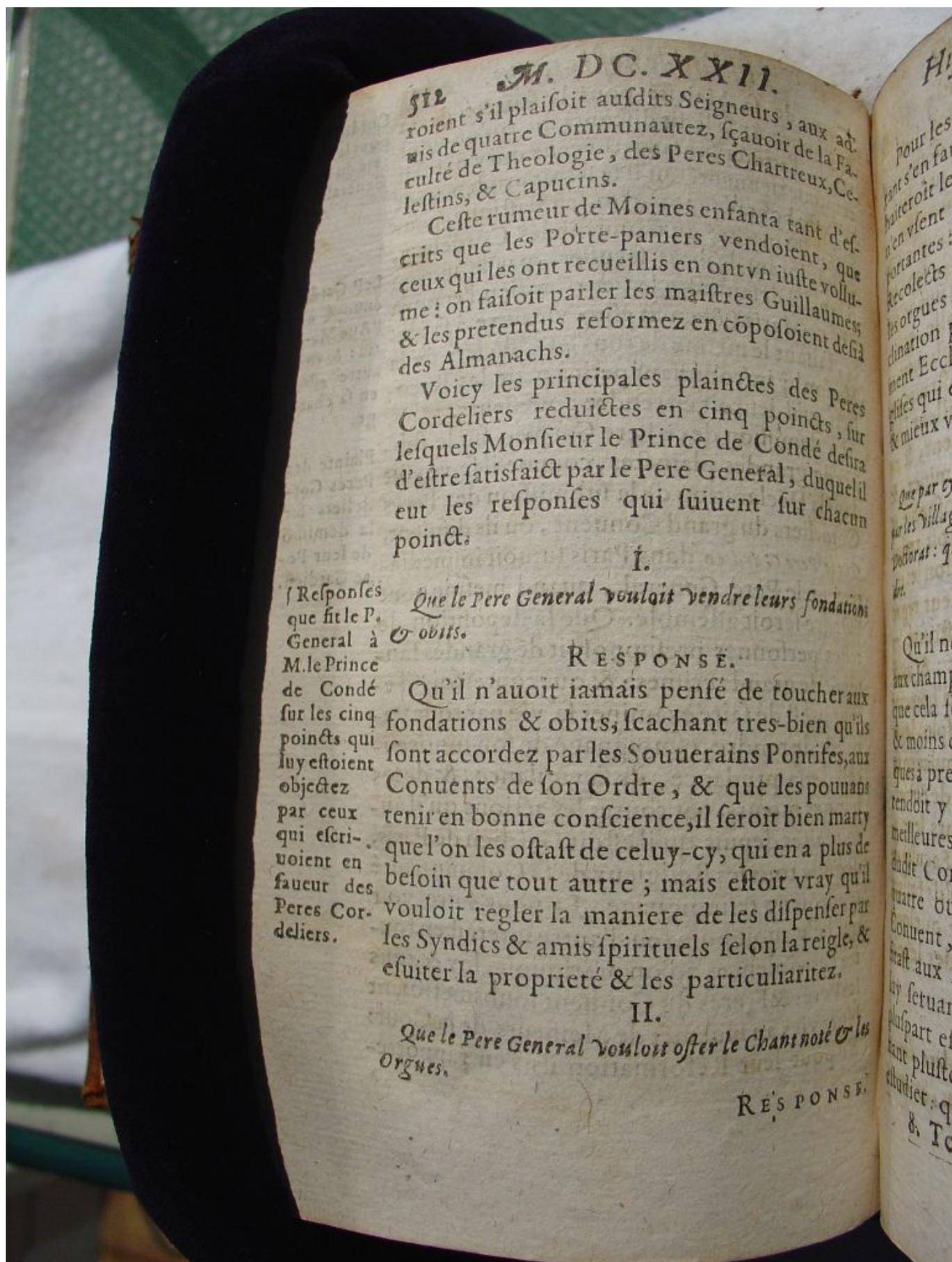


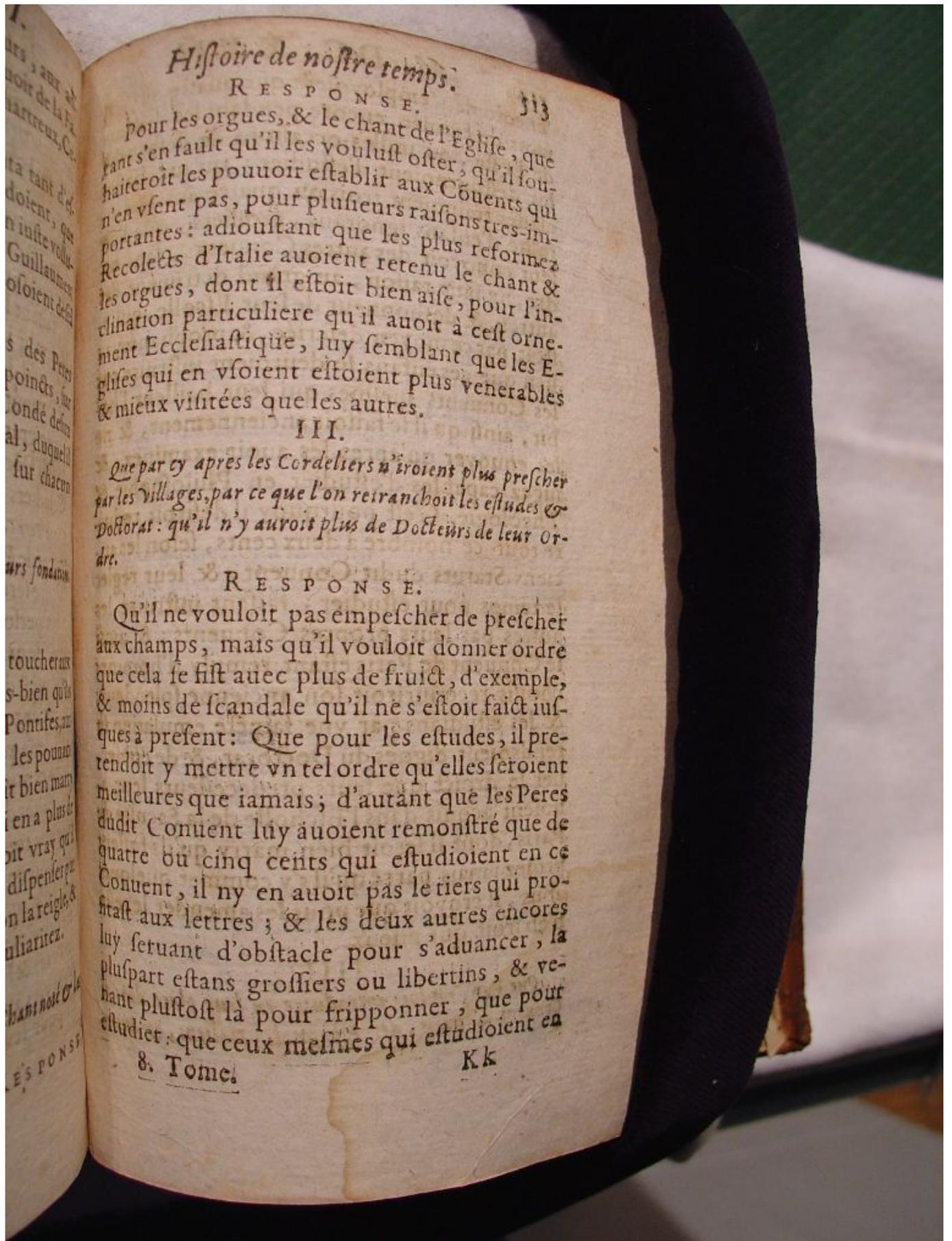
1622\_280\_02.jpg



1622\_512.jpg



1622\_513.jpg



*Histoire de nostre temps.*

R E S P O N S E.

313

Pour les orgues, & le chant de l'Eglise, que  
tant s'en fault qu'il les voulust oster, qu'il sou-  
haiteroit les pouuoir establir aux Cōuents qui  
n'en vsent pas, pour plusieurs raisons tres-im-  
portantes: adioustant que les plus reformez  
Recolects d'Italie auoient retenu le chant &  
les orgues, dont il estoit bien aise, pour l'in-  
clination particuliere qu'il auoit à cest orne-  
ment Ecclesiastique, luy semblant que les E-  
glises qui en vsoient estoient plus venerables  
& mieux visitées que les autres.

III.

*Que par cy apres les Cordeliers n'iroient plus prescher  
par les villages, par ce que l'on reiranchoit les estudes &  
Doctorat: qu'il n'y auoit plus de Docteurs de leur Or-  
dre.*

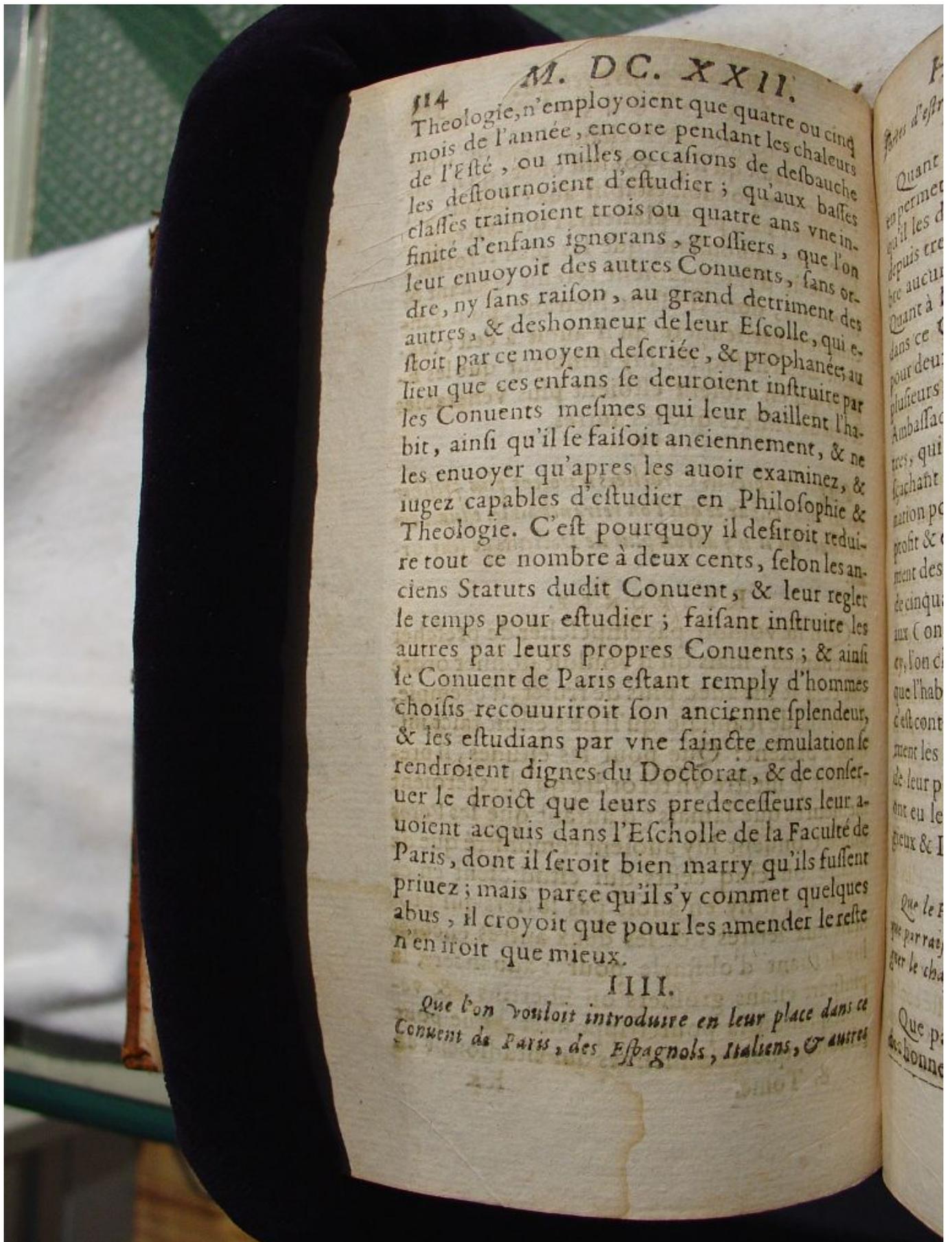
R E S P O N S E.

Qu'il ne vouloit pas empescher de prescher  
aux champs, mais qu'il vouloit donner ordre  
que cela se fist avec plus de fruit, d'exemple,  
& moins de scandale qu'il ne s'estoit faict ius-  
ques à present: Que pour les estudes, il pre-  
tendoit y mettre vn tel ordre qu'elles seroient  
meilleures que iamais; d'autant que les Peres  
dudit Conuent luy auoient remonstré que de  
quatre ou cinq cents qui estudioient en ce  
Conuent, il ny en auoit pas le tiers qui pro-  
fitast aux lettres; & les deux autres encores  
luy seruant d'obstacle pour s'aduancer, la  
pluspart estans grossiers ou libertins, & ve-  
nant plustost là pour fripponner, que pour  
estudier: que ceux mesmes qui estudioient en

8. Tome.

Kk

1622\_514.jpg

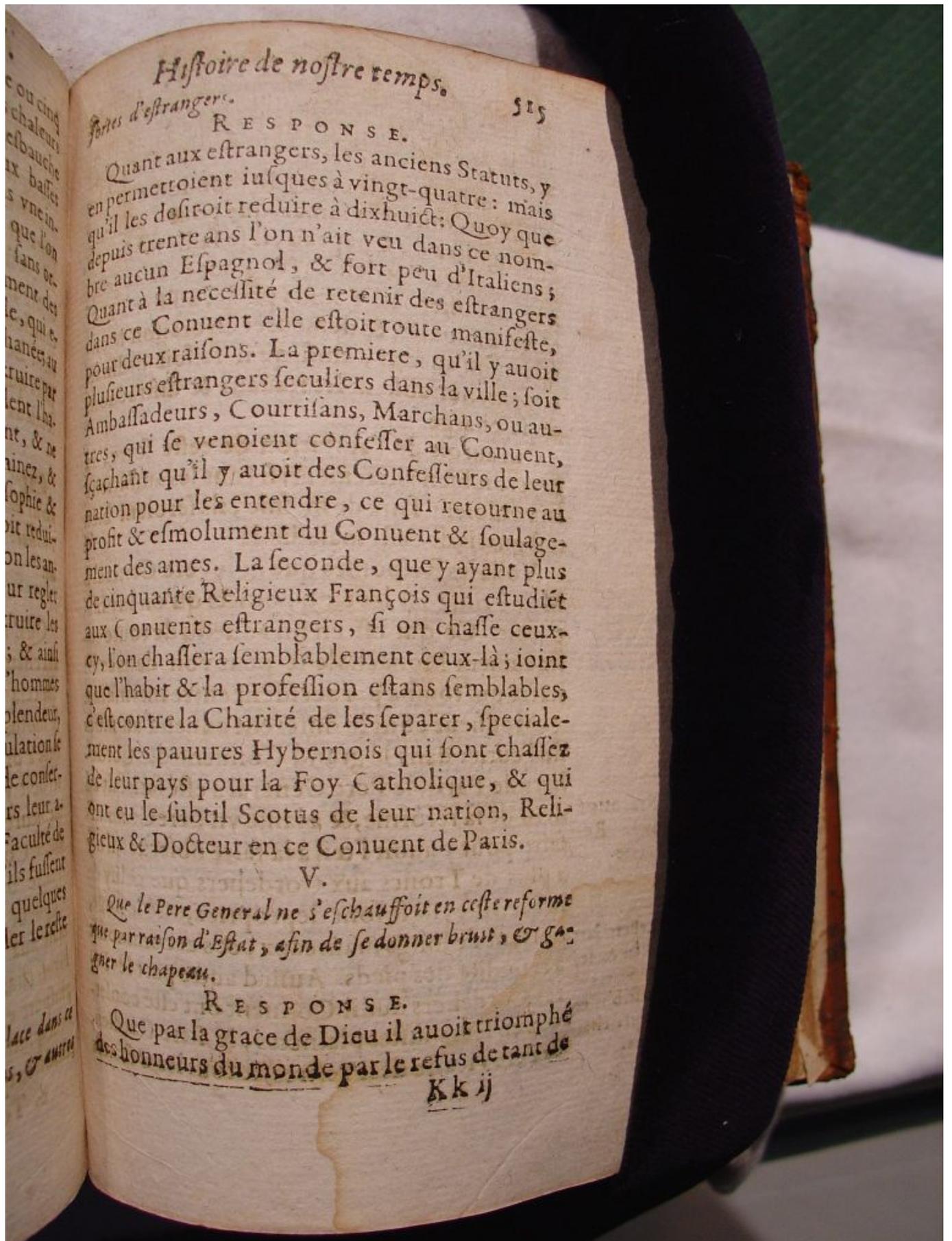


114  
M. DC. XXII.  
Theologie, n'employoient que quatre ou cinq  
mois de l'année, encore pendant les chaleurs  
de l'Esté, ou milles occasions de desbauche  
les destournoient d'estudier; qu'aux basses  
classes trainoient trois ou quatre ans vne in-  
finité d'enfans ignorans, grossiers, que l'on  
leur enuoyoit des autres Conuents, sans or-  
dre, ny sans raison, au grand detrimment des  
autres, & deshonneur de leur Escolle, qui es-  
toit par ce moyen descriée, & prophane; au  
lieu que ces enfans se deuroient instruire par  
les Conuents mesmes qui leur baillent l'ha-  
bit, ainsi qu'il se faisoit anciennement, & ne  
les enuoyer qu'apres les auoir examinez, &  
iugez capables d'estudier en Philosophie &  
Theologie. C'est pourquoy il desiroit reduire  
tout ce nombre à deux cents, selon les an-  
ciens Statuts dudit Conuent, & leur regler  
le temps pour estudier; faisant instruire les  
autres par leurs propres Conuents; & ainsi  
le Conuent de Paris estant remply d'hommes  
choisis recouriroit son ancienne splendeur,  
& les estudians par vne sainte emulation se  
rendroient dignes du Doctorat, & de conser-  
uer le droit que leurs predecesseurs leur au-  
oient acquis dans l'Escholle de la Faculté de  
Paris, dont il seroit bien marry qu'ils fussent  
priuez; mais parce qu'il s'y commet quelques  
abus, il croyoit que pour les amender le reste  
n'en iroit que mieux.

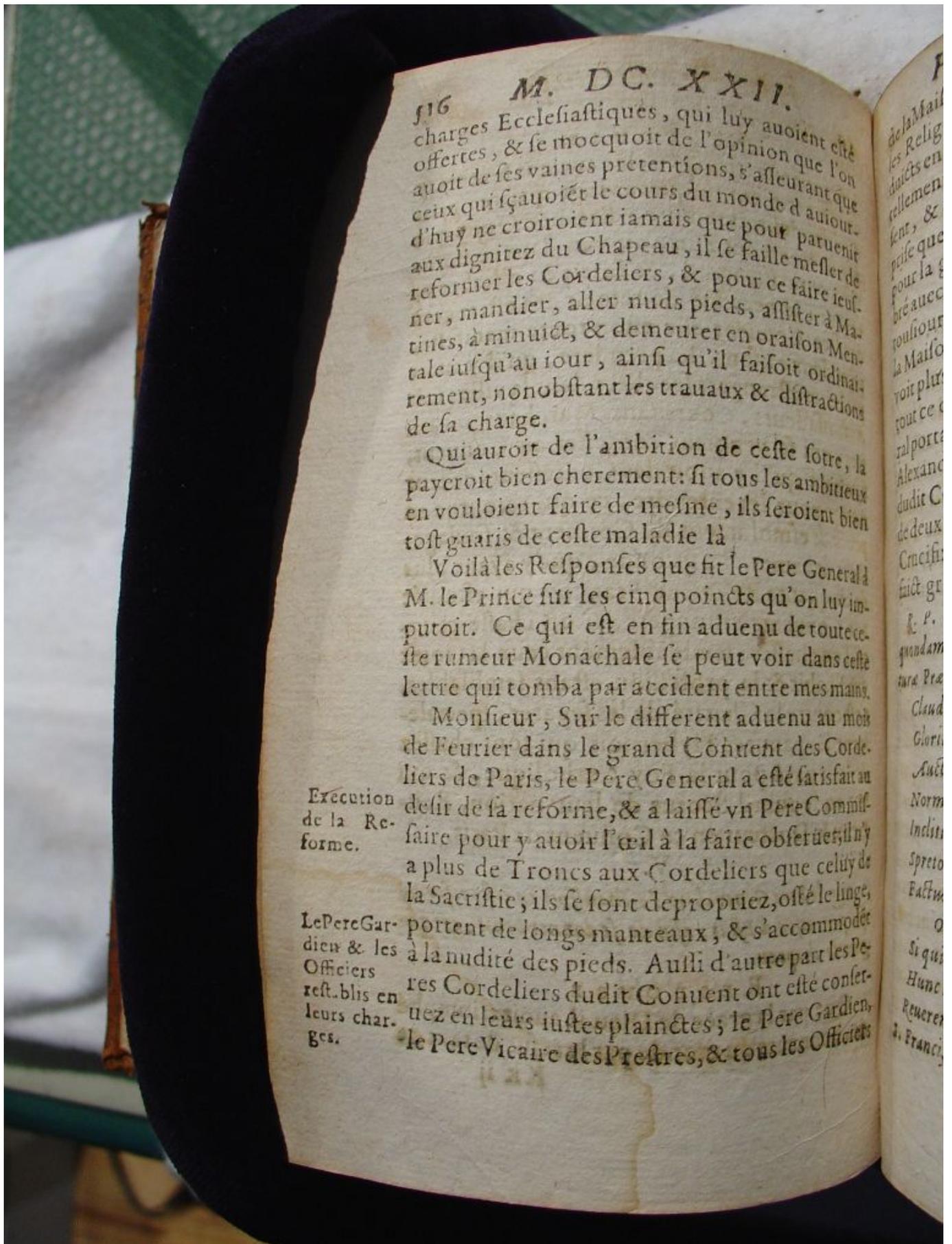
IIII.

*Que l'on vouloit introduire en leur place dans ce  
Conuent de Paris, des Espagnols, Italiens, & autres*

1622\_515.jpg



1622\_516.jpg



516 M. DC. XXII.  
charges Ecclesiastiques, qui luy auoient esté  
offertes, & se moquoit de l'opinion que l'on  
auoit de ses vaines pretentions, s'asseurant que  
ceux qui sçauoient le cours du monde d'auour-  
d'huy ne croiroient iamais que pour paruenir  
aux dignitez du Chapeau, il se faille mesler de  
reformer les Cordeliers, & pour ce faire ieuf-  
ner, mandier, aller nuds pieds, assister à Ma-  
tines, à minuiet, & demeurer en oraison Men-  
tale iusqu'au iour, ainsi qu'il faisoit ordinai-  
rement, nonobstant les traueux & distractions  
de sa charge.

Qui auoit de l'ambition de ceste sorte, la  
payeroit bien cherement: si tous les ambitieux  
en vouloient faire de mesme, ils seroient bien  
tost guaris de ceste maladie là

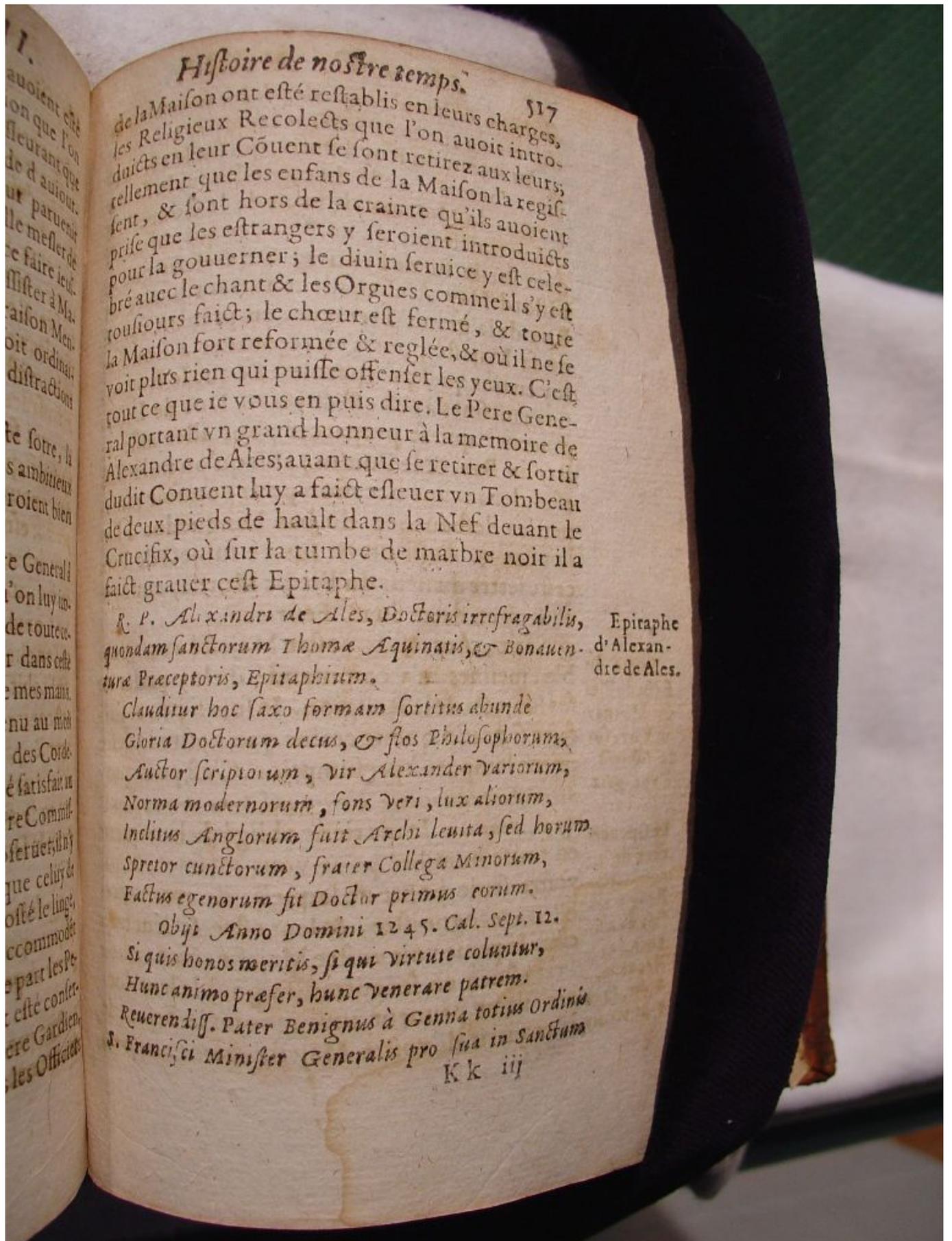
Voilà les Responses que fit le Pere General à  
M. le Prince sur les cinq pointcs qu'on luy im-  
putoit. Ce qui est en fin adueni de toute ce-  
ste rumeur Monachale se peut voir dans ceste  
lettre qui tomba par accident entre mes mains.

Monsieur, Sur le different adueni au mois  
de Feurier dans le grand Conuent des Corde-  
liers de Paris, le Pere General a esté satisfait au  
desir de sa reforme, & a laissé vn Pere Commis-  
saire pour y auoir l'œil à la faire obseruer; il n'y  
a plus de Troncs aux Cordeliers que celuy de  
la Sacristie; ils se sont deproprieé, osté le linge,  
portent de longs manteaux, & s'accommodée  
à la nudité des pieds. Ausli d'autre part les Pe-  
res Cordeliers dudit Conuent ont esté conser-  
uez en leurs iustes plainctes; le Pere Gardien,  
le Pere Vicair des Prestres, & tous les Officiers

Execution  
de la Re-  
forme.

Le Pere Gar-  
dien & les  
Officiers  
rest. blis en  
leurs char-  
ges.

1622\_517.jpg



*Histoire de nostre temps.*

517

de la Maison ont esté restablis en leurs charges, les Religieux Recollects que l'on auoit introduicts en leur Cōuent se sont retirez aux leurs, tellement que les enfans de la Maison la regissent, & sont hors de la crainte qu'ils auoient prise que les estrangers y seroient introduicts pour la gouverner; le diuin seruice y est celebré avec le chant & les Orgues comme il s'y est tousiours faict; le chœur est fermé, & toute la Maison fort reformée & réglée, & où il ne se voit plus rien qui puisse offenser les yeux. C'est tout ce que ie vous en puis dire. Le Pere General portant vn grand honneur à la memoire de Alexandre de Ales; auant que se retirer & sortir dudit Conuent luy a faict esleuer vn Tombeau de deux pieds de hault dans la Nef deuant le Crucifix, où sur la tombe de marbre noir il a faict grauer cest Epitaphe.

*R. P. Alexandri de Ales, Doctoris irrefragabilis, quondam sanctorum Thome Aquinatis, & Bonauenturae Praeceptoris, Epitaphium.*

Epitaphe  
d'Alexandre de Ales.

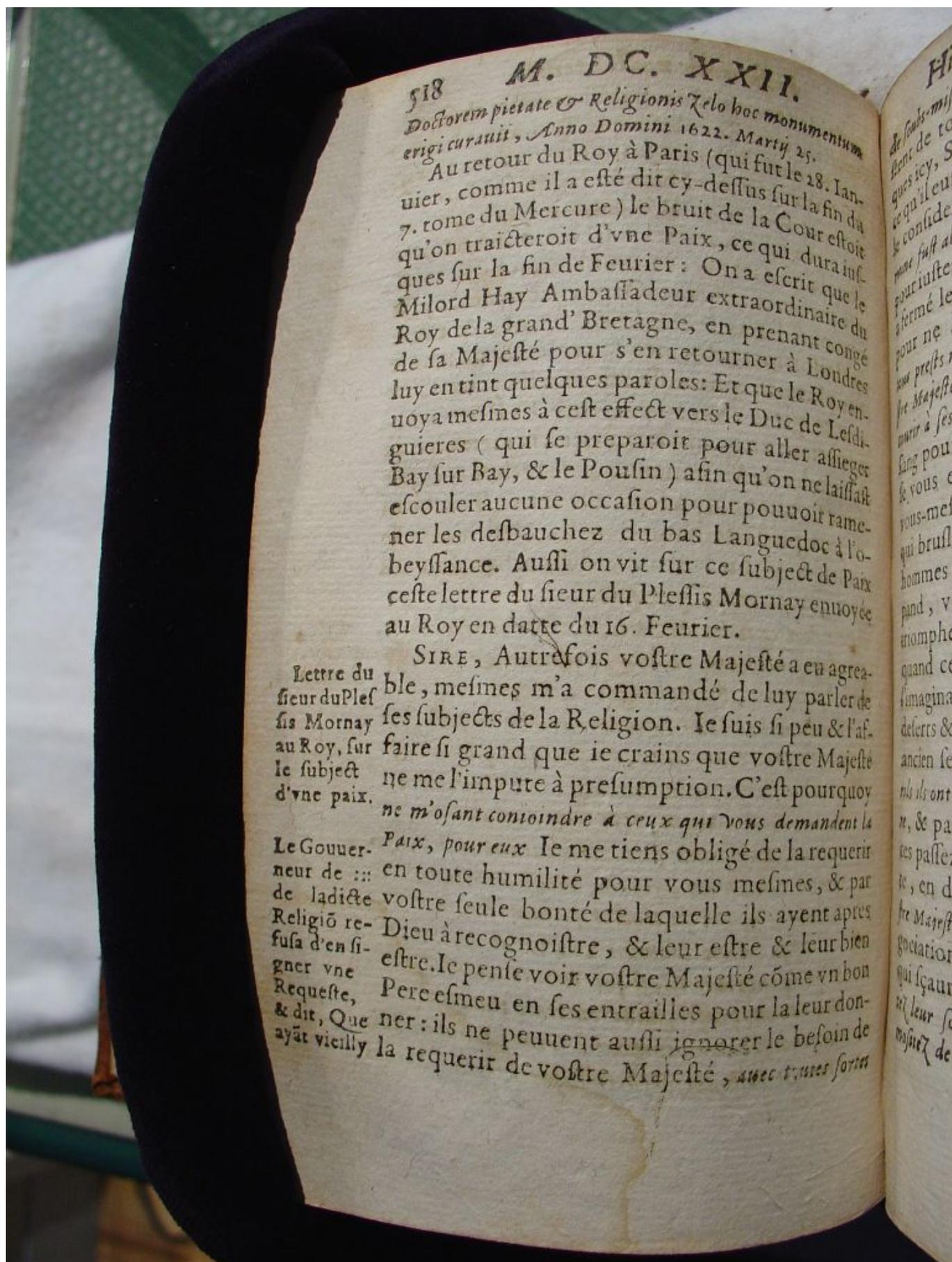
*Clauditur hoc saxo formam sortitus abunde  
Gloria Doctorum decus, & flos Philosophorum,  
Auctor scriptorum, Vir Alexander variorum,  
Norma modernorum, fons veri, lux aliorum,  
Inclitus Anglorum fuit Archileuita, sed horum  
Spreitor cunctorum, frater Collega Minorum,  
Factus egenorum fit Doctor primus eorum.*

*Obijt Anno Domini 1245. Cal. Sept. 12.*

*Si quis honos meritis, si qui virtute coluntur,  
Hunc animo praefere, hunc venerare patrem.  
Reuerentiss. Pater Benignus à Genna totius Ordinis  
S. Francisci Minister Generalis pro sua in Sanctum*

Kk iij

1622\_518.jpg



518 M. DC. XXII.

Doctorem pietate & Religionis Zelo hoc monumentum  
erigi curavit, Anno Domini 1622. Martij 25.

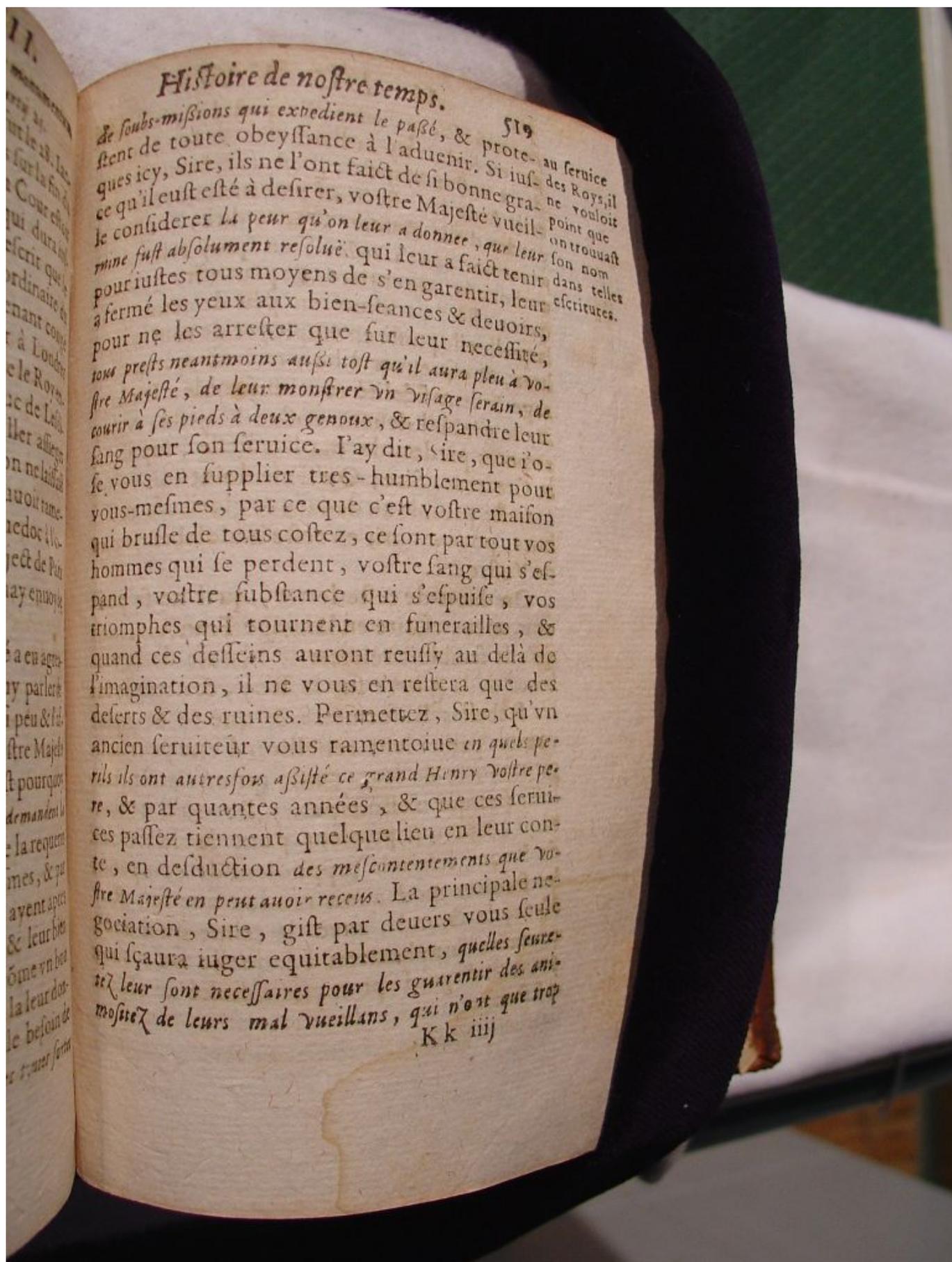
Au retour du Roy à Paris (qui fut le 28. Janvier, comme il a esté dit cy-dessus sur la fin du 7. tome du Mercure) le bruit de la Cour estoit qu'on traicteroit d'une Paix, ce qui dura jusques sur la fin de Feurier: On a escrit que le Milord Hay Ambassadeur extraordinaire du Roy de la grand' Bretagne, en prenant congé de sa Majesté pour s'en retourner à Londres luy en tint quelques paroles: Et que le Roy en voya mesmes à cest effect vers le Duc de Lesdiguières ( qui se preparoit pour aller assieger Bay sur Bay, & le Poustin ) afin qu'on ne laissast escouler aucune occasion pour pouvoit ramener les desbauchez du bas Languedoc à l'obeyssance. Aussi on vit sur ce subject de Paix ceste lettre du sieur du Plessis Mornay enuoyée au Roy en datte du 16. Feurier.

Lettre du  
sieur du Plessis  
Mornay  
au Roy, sur  
le subject  
d'une paix.

Le Gouverneur de  
de ladicte  
Religiō refusa  
d'en signer vne  
Requête,  
& dit, Que  
ayāt vicilly

SIRE, Autrefois vostre Majesté a eu agreable, mesmes m'a commandé de luy parler de ses subjects de la Religion. Je suis si peu & l'affaire si grand que ie crains que vostre Majesté ne me l'impute à presumption. C'est pourquoy ne m'osant contoindre à ceux qui vous demandent la Paix, pour eux Je me tiens obligé de la requerir en toute humilité pour vous mesmes, & par vostre seule bonté de laquelle ils ayent apres Dieu à recognoistre, & leur estre & leur bien estre. Je pense voir vostre Majesté cōme vn bon Pere esmeu en ses entrailles pour la leur donner: ils ne peuvent aussi ignorer le besoin de la requerir de vostre Majesté, avec toutes sortes

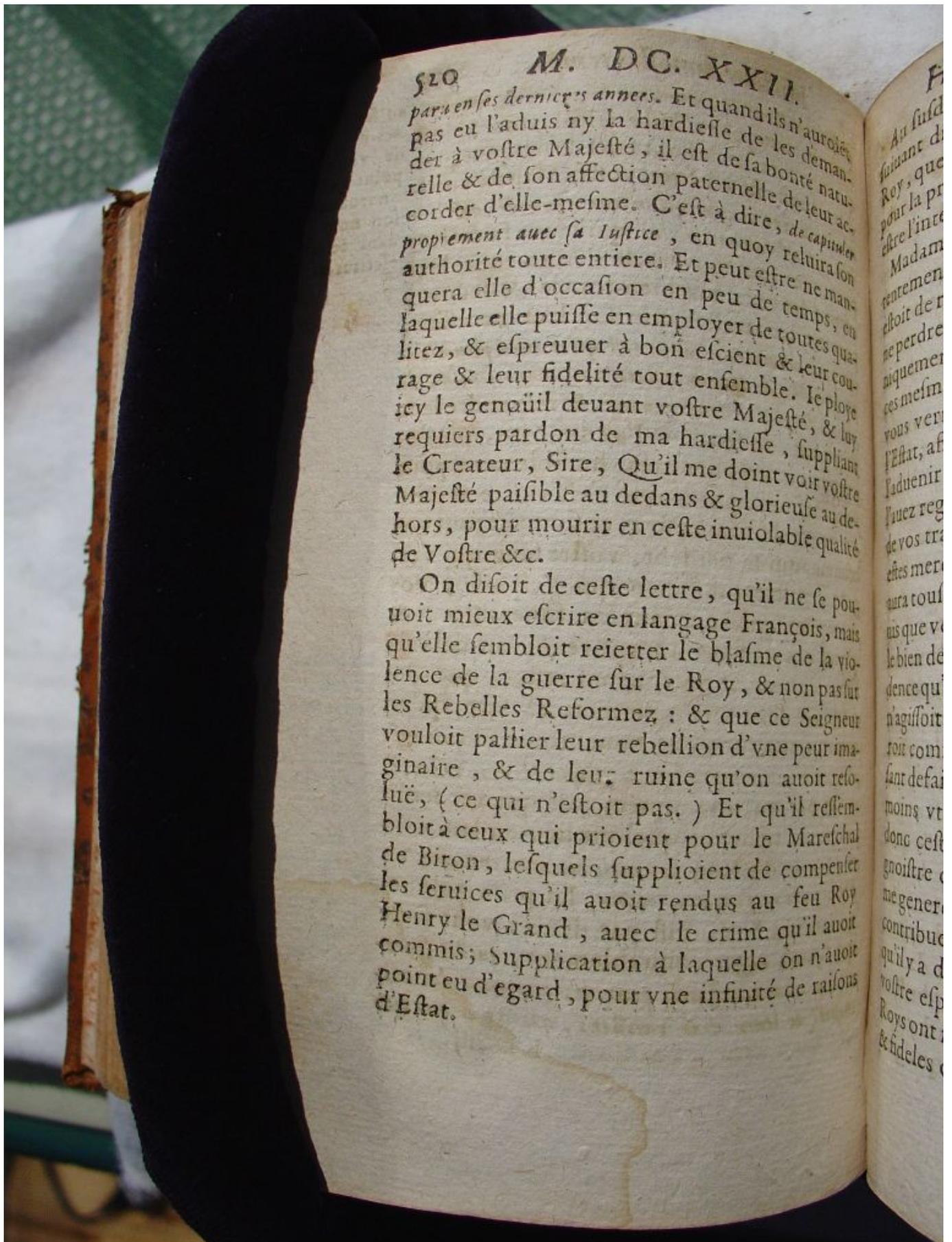
1622\_519.jpg



## Histoire de nostre temps.

de sous-missions qui expedient le passé, & prote-  
 stent de toute obeyssance à l'aduenir. Si iust-  
 ques icy, Sire, ils ne l'ont faict de si bonne gra-  
 ce qu'il eust esté à desirer, vostre Majesté vueil-  
 le considerer *La peur qu'on leur a donnée, que leur*  
*mine fust absolument resoluë, qui leur a faict tenir*  
 pour iustes tous moyens de s'en garentir, leur  
 a fermé les yeux aux bien-seances & deuoirs,  
 pour ne les arrester que sur leur necessité,  
 tous prests neantmoins aussi tost qu'il aura pleu à vo-  
 stre Majesté, de leur monstrer un visage serain, de  
 courir à ses pieds à deux genoux, & respandre leur  
 sang pour son seruice. J'ay dit, Sire, que j'o-  
 se vous en supplier tres-humblement pour  
 vous-mesmes, par ce que c'est vostre maison  
 qui brusle de tous costez, ce sont par tout vos  
 hommes qui se perdent, vostre sang qui s'es-  
 pand, vostre substance qui s'espuise, vos  
 triumphes qui tournent en funerailles, &  
 quand ces desseins auront reussy au delà de  
 l'imagination, il ne vous en restera que des  
 deserts & des ruines. Permettez, Sire, qu'un  
 ancien seruiteur vous ramentoie *en quels pe-*  
*riils ils ont autresfois assisté ce grand Henry vostre pe-*  
*re, & par quantes années, & que ces serui-*  
*ces passez tiennent quelque lieu en leur con-*  
*te, en desduction des mescontentemens que vo-*  
*stre Majesté en peut auoir receus.* La principale ne-  
 gociation, Sire, gist par deuers vous seule  
 qui scaura iuger equitablement, *quelles serui-*  
*tes leur sont necessaires pour les guarentir des ani-*  
*mositez de leurs mal vueillans, qui n'ont que trop*  
 K k iij

1622\_520.jpg



**Image issue du site [mercurefrancois.ehess.fr](http://mercurefrancois.ehess.fr) - Cliché (c) Cécile Soudan**